
Une analyse dialectique du concept de civilisation écologique

Ju Changhua – 2018

Résumé :

La civilisation écologique a déjà évolué vers un système conceptuel complexe.

L'idée dominante est que la civilisation écologique est un élément de la civilisation, ou une toute nouvelle forme sociale, tandis que d'autres idées la considèrent comme une philosophie du développement vert, une mesure de l'orientation verte, un résultat du développement global de la civilisation. Cet article, cependant, soutient que la civilisation écologique est un autre domaine de la civilisation parallèle à la civilisation sociale, et un tout intégral composé de quatre éléments de la civilisation. En tant que domaine de la civilisation, la civilisation écologique est constante et systématique dans son contenu, limitée dans sa connotation, et détient une valeur fondamentale. Le plan intégré à cinq sphères (progrès économique, politique, culturel, social et écologique) combinera la construction des quatre éléments de la civilisation et fera avancer la construction d'une civilisation écologique.

1. Le concept de la civilisation écologique

Alors que le monde occidental entrait dans une période dorée de développement industriel après la Seconde Guerre mondiale dans les années 1960-1970, des défis écologiques majeurs tels que l'aggravation de la pollution de l'air et de l'eau, la réduction de la diversité biologique et la forte diminution des forêts ont commencé à apparaître, parallèlement à l'apparition fréquente

de catastrophes environnementales qui menacent gravement la santé humaine. En outre, le livre Printemps silencieux a déclenché l'alarme de la crise écologique mondiale. Pendant ce temps, les combustibles fossiles comme le pétrole et certaines ressources minérales majeures risquaient d'être épuisés. La crise énergétique a fait peser de graves menaces sur la survie et le développement durable de l'humanité, et a réalisé un tir d'avertissement sur

« les limites de la croissance ». Dans un tel contexte, les problèmes concernant les ressources et les énergies sont devenus une vaste préoccupation en Chine et à l'étranger. Par conséquent, ces questions ont conduit à la proposition du concept de civilisation écologique.

1.1 La proposition de civilisation écologique hors de Chine

La section sur le communisme scientifique du 2e numéro du Bulletin de l'Université de Moscou en 1984 a été la première à voir le monde universitaire utiliser le terme « civilisation écologique ». Le 18 février 1985, Zhang Jie, dans la rubrique « Nouvelles et tendances de la recherche étrangère » du Guangming Daily, a approfondi l'interprétation de ce mot.

Selon Zhang, « Cultiver une civilisation écologique est le contenu et le résultat de l'éducation communiste. La civilisation écologique se produit là où la société exerce une certaine influence sur les individus. C'est un aperçu de la relation interactive entre la société et la nature à travers le prisme des exigences écologiques modernes. Elle ne couvre pas seulement la manière dont les ressources naturelles doivent être utilisées, les bases matérielles et les techniques, et la philosophie de l'interaction entre la société et la

nature, mais veille également à ce que ces aspects soient conformes aux normes et exigences scientifiques posées par l'écologie générale, l'écologie sociale et le marxisme-léninisme sur les interactions société-nature » (Zhang, 1985).

En 1995, Roy Morrison, un célèbre écrivain et critique américain, a utilisé le terme « civilisation écologique » dans son livre *Ecological Democracy*, présentant pour la première fois dans les pays anglophones la civilisation écologique comme le successeur de la civilisation industrielle. Par conséquent, Morrison est généralement considéré comme le premier à proposer la civilisation écologique par les experts qui étudient les formes de civilisation.

1.2 L'exploration théorique de la civilisation écologique en Chine

En Chine, l'exploration théorique de la civilisation écologique peut être divisée en deux étapes. La première étape a consisté en des explorations théoriques de 1987 à 2003.

L'exploration de la civilisation écologique par le monde universitaire chinois remonte à 1986, lorsque le professeur Liu Sihua, lors du 2e Séminaire national sur l'économie écologique, a pour la première fois intégré la civilisation écologique dans le cadre de la civilisation socialiste, en

proposant dans son document universitaire intitulé *On the Coordinated Development of Ecology and Economy*, que « le développement matériel, le progrès culturel-éthique et la civilisation écologique doivent être harmonieusement synchronisés pendant la construction de la civilisation socialiste » (Fang, 2014).

Il est généralement admis que le professeur Ye Qianji, un célèbre écologiste chinois, est le premier à avoir défini explicitement le concept de civilisation écologique dans le milieu universitaire chinois. En 1987, lors du Symposium national sur l'agriculture écologique, il a proposé de « promouvoir vigoureusement la construction de la civilisation écologique », ajoutant que « ce que nous entendons par civilisation écologique, c'est que l'homme bénéficie de la nature puis la rembourse, que l'homme transforme la nature tout en la protégeant, et que l'harmonie et l'unité doivent toujours être maintenues entre l'homme et la nature. » Il a également souligné que la civilisation écologique est un indicateur du degré de civilisation de la relation homme-nature.

En 1990, Li Shaodong a introduit le concept de civilisation écologique dans la perspective de la conscience écologique et du progrès culturel et éthique. Selon Li, la civilisation

écologique est une tentative d'appliquer la connaissance rationnelle de l'environnement écologique et ses pratiques positives au progrès culturel et éthique, et de faire de la première une partie importante du second.

En 1994, Shen Shuguang a publié son article intitulé « La civilisation écologique et ses fondements théoriques et pratiques », dans lequel il proclame que la civilisation industrielle moderne est en train de se décomposer, la crise écologique en étant le premier signal, et qu'une nouvelle civilisation – la civilisation écologique – la remplace et devient une forme majeure pour l'avenir de la société. C'est de loin la première déclaration documentée qui définit la civilisation écologique comme le successeur de la civilisation industrielle, plus tôt encore que celle de Morrison des pays anglophones.

En 1994, Xie Guangqian et Wang Xingling ont élargi la portée de la civilisation écologique. Selon eux, c'est au cours de l'évolution et de l'amélioration de la civilisation écologique que les êtres humains ont été élevés, et que la civilisation humaine a été fondée sur une civilisation écologique très primitive. Selon Xie et Wang, si le passé appartenait à une civilisation écologique naturelle, il était temps de

construire une « civilisation écologique artificielle ».

En 1997, Qiu Gengtian a proposé de comprendre le concept de civilisation écologique dans la relation entre l'homme, en tant que faiseur, et la nature. Selon Qiu, par rapport au progrès matériel, résultat positif des efforts de l'homme pour transformer la nature et produire des richesses physiques, la civilisation écologique est un résultat positif des tentatives de l'homme visant à protéger la nature. Il (1997a) a soutenu que la civilisation écologique demande à l'homme de changer le monde objectif tout en le protégeant de manière proactive, d'améliorer et d'optimiser sa relation avec la nature, et se réfère aux fruits matériels et culturels-éthiques obtenus ensemble par la construction d'un bon environnement écologique. Selon Qiu, le développement matériel, le progrès culturel et éthique et la civilisation écologique ont évolué en parallèle depuis le début de la civilisation humaine. Seulement, contrairement au progrès matériel manifeste et proéminent, la civilisation écologique, sur une grande partie du cours du développement social de l'humanité, ne se classe que comme une forme mineure, subsidiaire et implicite de civilisation (Qiu, 1997b).

Après Qiu, plusieurs chercheurs ont commencé à accorder plus d'attention

à la civilisation écologique et ont publié des articles pertinents. Mais cette étape n'a pas été marquée par une abondance d'écrits sur la civilisation écologique.

La deuxième étape a été marquée par des campagnes soutenues par le gouvernement. Depuis 2003 environ, le terme « civilisation écologique » a commencé à faire son chemin dans les documents officiels. La décision du Comité central du PCC et du Conseil d'État sur l'accélération du développement de la foresterie, publiée le 25 juin 2003, proposait sérieusement de « construire une société éco-civilisée avec de belles montagnes et de beaux fleuves », marquant ainsi la première entrée de la « civilisation écologique » dans un document politique national.

En octobre 2007, dans le rapport présenté lors du 17^e Congrès national du PCC, le concept de « civilisation écologique » a fait son entrée parmi les hauts dirigeants, et « construire une civilisation écologique » a été cité comme une nouvelle condition préalable à la réalisation finale d'une société modérément prospère à tous égards. Des stratégies ont été déployées à cette fin : le progrès de la civilisation doit mettre l'accent sur l'augmentation de la production, l'amélioration du niveau de vie et la santé des écosystèmes ; il faut

construire une société respectueuse des ressources et de l'environnement. Il doit y avoir un équilibre entre la vitesse et la qualité, entre le développement économique et l'environnement composé des hommes et des ressources, et l'environnement de la vie humaine et de la production doit être amélioré pour parvenir à un développement durable de l'économie et de la société. Le rapport, axé sur le « progrès écologique » et la « philosophie de la civilisation écologique », a souligné l'importance de la civilisation écologique et de sa construction pour l'objectif stratégique de modernisation socialiste de la Chine.

En novembre 2012, le rapport du 18^e Congrès national du PCC a accordé au progrès écologique une couverture particulièrement large, élevant encore le statut de la « civilisation écologique » dans la grande cause de la modernisation socialiste de la Chine et de son aménagement.

La deuxième étape de l'exploration théorique chinoise de la civilisation écologique a été marquée par de nombreux articles provenant du milieu universitaire. Au moment de la rédaction de cet article, pas moins de 19 339 articles intitulés « civilisation écologique » avaient été publiés dans différentes revues et avaient été rassemblés par l'Infrastructure

nationale de connaissances de la Chine (CNKI). Si l'on exclut 295 articles achevés avant 2003, ce sont 19 044 articles, soit 98,5 % du total, qui ont été revendiqués lors de la deuxième étape.

2. Le système conceptuel de la civilisation écologique

Le concept de civilisation écologique s'est développé en un système complexe composé de divers concepts. L'opinion dominante est : la civilisation écologique comme un élément de la civilisation, ou comme une toute nouvelle forme sociale. D'autres considèrent la civilisation écologique comme une philosophie du développement vert, une mesure de l'orientation verte, ou le résultat du développement global de la civilisation. En dehors de cela, je soutiens que la civilisation écologique devrait être listée comme un domaine de la civilisation qui peut être placé à côté de la civilisation sociale.

2.1 La civilisation écologique comme élément de civilisation

Une opinion dominante interprète la civilisation écologique en considérant la civilisation sociale comme un système latéral. C'est le cas de chercheurs comme Zhang Yunfei, Fang Shinan et Liu Haixia. Selon eux, la civilisation écologique est un élément interne de la forme sociale

qui est aussi important que le développement matériel, le progrès culturel-éthique et la civilisation politique, faisant référence aux fruits cumulés des efforts humains pour obtenir l'harmonie avec la nature. Le professeur Zhang Yunfei (2006) a insisté sur le fait que la structure écologique devrait être à l'intérieur de la structure sociale, et devrait être une structure indépendante et multicouche en soi. Zhang a également souligné que les besoins de l'homme ne se limitent pas au domaine matériel, social (politique) et culturel-éthique, mais doivent s'étendre au domaine écologique. Par conséquent, il considère la civilisation écologique comme un élément de civilisation aussi important que la civilisation matérielle, culturelle-éthique et politique. Ce concept qui considère la civilisation écologique comme un élément de la civilisation pourrait être appelé la perspective étroite de la civilisation écologique (Fang, 2014), la perspective systémique de la civilisation écologique (Tao, 2014), ou la petite perspective de la civilisation écologique (Li, 2011). Wang Baolin et Zhang Ronghua (2003), en faisant le tri dans les recherches du milieu universitaire chinois sur la structure de la civilisation sociale, ont proposé d'étudier la structure sociale en la divisant en deux, trois, quatre, cinq ou six parties égales. Dans leur trisection

comme dans leur quart, la civilisation écologique est mentionnée comme un élément de la civilisation sociale.

2.2 La civilisation écologique comme nouvelle forme de civilisation sociale

Un autre point de vue en Chine, représenté par des chercheurs comme Shen Shuguang (1994) et Yu Mouchang (2007), interprète la civilisation écologique à travers l'histoire verticale des civilisations humaines. Également soutenu par l'Américain Roy Morrison et l'académicien John B. Cobb Jr, célèbre philosophe postmoderne, ce point de vue soutient que la civilisation écologique est une autre forme de civilisation sociale après la civilisation primitive, la civilisation agraire et la civilisation industrielle, qui hérite et préserve la richesse antérieure transmise par la civilisation agraire révolue et la civilisation industrielle encore en activité, tout en s'élevant au-dessus d'elles (Cao, 2016). Ce concept vertical de la civilisation écologique est également nommé par les chercheurs la perspective large de la civilisation écologique (Fang, 2014), la perspective linéaire de la civilisation écologique (Tao, 2014), ou la grande perspective de la civilisation écologique (Li, 2011). Selon Shen Shuguang, la crise écologique marque la civilisation industrielle qui se dirige vers le déclin. La civilisation

écologique remplacera la civilisation industrielle et deviendra le modèle majeur des sociétés futures (Shen, 1994). Roy Morrison a également considéré la civilisation écologique comme le successeur de la civilisation industrielle. Li Zuyang et Xing Zizheng (1999) ont interprété la transition des concepts de civilisation comme le résultat du passage d'une vision mécaniste de la nature par la science moderne à une vision organique de la nature par la science moderne, et comme un signe de la transition profonde de l'accent traditionnel sur la civilisation industrielle à l'accent moderne sur la civilisation écologique. Selon Wang Guoxiang et Pu Peimin (2000), la civilisation écologique s'appuie sur les forces et abandonne les faiblesses des civilisations agraire et industrielle, fait de l'industrie écologique son pilier, et vise principalement à résoudre toutes les crises menaçant l'humanité et à réaliser le développement durable de la nature, de la société et de l'économie. Selon Zhang Lin, la civilisation écologique était un nouveau type de civilisation centrée sur la dépendance mutuelle entre l'homme et la nature, et fondée sur le développement général de la civilisation humaine (Zhang, 2000). Son point de vue a été repris par Xu Chun (2010). Lai Zhangsheng (2009) a estimé que le concept de civilisation

écologique pouvait être compris à la fois dans un sens large (le progrès de la civilisation sociale) et dans un sens étroit (un élément de la civilisation sociale), mais que l'établissement d'un concept large semblait plus urgent et plus important pour la transition complète de la civilisation sociale. Par rapport à l'approche verticale, qui considère la civilisation écologique comme un élément de la civilisation sociale, l'approche verticale, qui la considère comme une étape de la civilisation, présente une critique plus radicale de la civilisation industrielle et un enthousiasme plus grand pour le progrès social futur dans la relation homme-nature. Les partisans de l'approche verticale sont pour la plupart des idéalistes et des défenseurs de l'écologie, qui rêvent de transcender la société industrielle et de construire une société écologique idéale.

Cependant, cette intention s'est heurtée à d'importants défis théoriques et pratiques dans la pratique réelle de la construction d'une civilisation écologique. C'est pourquoi cette même école de pensée, en se modelant sur la théorie d'un stade primaire du socialisme, a élaboré une théorie qui divise la civilisation écologique en deux stades : le stade primaire et le stade avancé. Selon Xu Chun, la civilisation écologique devrait être divisée en deux formes : la

forme primaire et la forme avancée. La première signifie qu'une attitude plus civilisée, bénie par les fruits de la civilisation industrielle, est adoptée envers la nature. Dans cette optique, toute exploitation brute ou traitement grossier de la nature aura disparu. La relation entre l'homme et la nature sera améliorée et optimisée, et un bon environnement écologique sera construit avec enthousiasme et maintenu avec prudence. Ce dernier point signifie que l'homme, tout en transformant le monde objectif, prendra l'initiative d'améliorer les relations entre l'homme et la nature et entre les hommes, et d'établir un mécanisme de fonctionnement écologique ordonné et un environnement écologique bénin. Selon le groupe qui privilégie une interprétation verticale de la civilisation écologique, les efforts actuels de la Chine pour promouvoir le développement durable ne vont vers rien d'autre que le stade et la forme primaires de la civilisation écologique (Xu, 2004).

2.3 La civilisation écologique comme philosophie du développement vert

Un universitaire de l'ancienne Union soviétique, qui a été le premier à utiliser le concept de civilisation écologique dans le monde universitaire, a proposé un jour de cultiver une civilisation écologique

privée. Selon l'auteur, la culture d'une civilisation écologique est le contenu et le résultat de l'éducation communiste. La civilisation écologique ne couvre pas seulement la manière dont les ressources naturelles doivent être utilisées, la base matérielle et les techniques, et la philosophie de l'interaction entre la société et la nature, mais elle veille également à ce que ces aspects soient conformes aux normes et exigences scientifiques posées par l'écologie générale, l'écologie sociale et le marxisme-léninisme sur l'interaction entre la société et la nature. On peut donc en déduire que la civilisation écologique définie ici est principalement une philosophie du développement vert qui se concentre sur la culture écologique et le tempérament écologique. De même, Jia Qinglin (2011) a également posé dans son article que « la civilisation écologique, en tant que nouveau concept de civilisation, abandonne les idées et les comportements visant à nuire, à conquérir et à dominer la nature, préconise le respect, la protection et l'exploitation raisonnable de la nature au cours du développement socio-économique, et s'efforce de réaliser l'harmonie entre l'homme et la nature. » Cela indique également une philosophie verte.

2.4 La civilisation écologique comme mesure de l'orientation verte

Fu Xianqing (1997) a soutenu que la civilisation écologique signifie un fonctionnement bénin de l'écologie sociale au sein de la grande écologie de notre planète, ainsi qu'un état harmonieux d'assistance mutuelle entre l'homme et la nature et entre l'homme et la société. Cela indique en fait un état idéal d'orientation écologique. La "civilisation" devient ainsi plus puissamment décorative, et la civilisation écologique se transforme en une mesure de l'orientation verte qui est également très décorative. Jia Qinglin (2011) a donné un autre concept à la civilisation écologique en disant que « La civilisation écologique signifie que l'homme, tout en prenant son initiative pour transformer le monde objectif, fera des efforts actifs pour améliorer et optimiser la relation homme-nature. C'est une agrégation de la construction d'un mécanisme de fonctionnement écologique scientifique et d'un état écologique bénin. » C'est aussi un point de vue qui, dans une large mesure, prend la civilisation écologique comme mesure de l'orientation verte.

2.5 La civilisation écologique comme résultat du développement global de la civilisation humaine

Chang Shaoshun (2000), quant à lui, a défini la civilisation écologique comme « l'harmonie et l'unité entre les sociétés humaines et la nature », insistant sur le fait que la civilisation écologique devrait être « constituée de l'agrégation des fruits de la production au sein du système écologique », et soulignant en outre qu'"elle contient non seulement toutes sortes de civilisations sociales, mais aussi les changements de la nature causés par l'homme. Elle est l'unité entre l'ensemble de la civilisation sociale et la nature, et est donc une civilisation globale et holistique. » Cette prise de position a élevé la civilisation écologique, qui est définie comme l'unité entre l'ensemble de la civilisation sociale et la nature, à une civilisation holistique plus étendue qui couvre à la fois la civilisation sociale humaine et la nature. Il s'agit peut-être du concept le plus vaste jamais proposé pour la civilisation écologique. Pourtant, à mon grand regret, une argumentation académique spécifique autour de ce concept n'a jamais suivi.

2.6 La civilisation écologique comme domaine de la civilisation

En plus des concepts mentionnés ci-dessus, une autre opinion émerge parmi les chercheurs chinois qui

considèrent la civilisation écologique comme un domaine de la civilisation, bien qu'elle ne soit que vaguement et indistinctement mentionnée par quelques chercheurs dans leurs rapports. Contrairement à ceux qui considèrent la civilisation écologique comme un élément de la civilisation, les chercheurs en faveur de la théorie du domaine insistent sur le fait que la civilisation écologique était supérieure à des éléments de la civilisation tels que le progrès matériel et le progrès culturel-éthique, car elle comprend non seulement la civilisation écologique naturelle mais aussi la civilisation écologique spirituelle. En même temps, la théorie du domaine est différente de l'opinion qui considère la civilisation écologique comme le résultat du développement global de la civilisation chinoise, car elle soutient que la civilisation écologique va de pair avec la civilisation sociale, plutôt que de la contenir. Qiu Gengtian (1997), un chercheur qui étudie la civilisation écologique chinoise antérieure, pourrait être considéré comme l'un de ceux qui chevauchent la frontière entre la théorie des domaines et la théorie des éléments. D'une part, il a soutenu que la civilisation écologique appelait l'homme à changer le monde objectif tout en le protégeant de manière proactive, à améliorer et à optimiser la relation avec la nature, et

il a fait référence aux fruits matériels et culturels-éthiques obtenus par la construction d'un bon environnement écologique, indiquant sa position de considérer la civilisation écologique comme un domaine de la civilisation ; D'autre part, il a soutenu que le système de la civilisation sociale était composé du progrès matériel, du progrès culturel-éthique et de la civilisation écologique, rendant le dernier égal aux deux premiers en tant qu'élément de la civilisation, indiquant son penchant pour la théorie des éléments. Fu Xianqing (1997), s'appuyant sur l'opinion de Qiu, a explicitement indiqué que la civilisation écologique n'était jamais parallèle mais plutôt supérieure au progrès matériel et culturel-éthique, car elle possédait une plus grande capacité de synthèse, un niveau plus élevé et une portée plus étendue. Fu n'a pas clairement proposé une théorie de domaine, mais son penchant pour celle-ci était fort.

En effet, le professeur Zhang Yunfei (2006) avait déjà mentionné dans son analyse que la civilisation sociale humaine comprenait non seulement le développement matériel, le progrès éthico-culturel et la civilisation politique accumulés tout au long du développement de l'humanité elle-même, mais aussi une civilisation écologique formée par l'interaction entre l'homme et la nature. Mais

malheureusement, cette compréhension ne l'a pas mené plus loin, car il insistait toujours sur le fait que tout comme le développement matériel, le progrès éthico-culturel et la civilisation politique, la civilisation écologique était un élément de la civilisation. En écrivant sur la relation entre la civilisation écologique et la civilisation sociale, Yao Wei (2010) a noté que « la civilisation écologique est aussi importante que la civilisation sociale. La première est l'extension et la propagation de la seconde dans le domaine de la nature où vivent les hommes. » Cependant, il continue de penser que la civilisation écologique est un élément de la civilisation, et l'énumère donc comme une civilisation qui exerce une influence unique sur la civilisation sociale tout en conservant son indépendance.

Je soutiens que la civilisation écologique est un domaine de la civilisation qui est égal à la civilisation sociale, plutôt qu'un simple élément de la civilisation. En tant qu'agrégation des réalisations matérielles, culturelles et institutionnelles que les hommes ont accomplies grâce à leurs efforts pour transformer le monde, la civilisation humaine comprend non seulement la civilisation sociale formée au sein de la société humaine, mais aussi la civilisation écologique formulée par l'interaction entre l'homme et la

nature. Étant donné que l'homme n'a jamais vécu un seul jour sans dépendre de la nature, qu'il n'a jamais été séparé de la nature dans sa production ou sa vie et qu'il n'a jamais interagi avec la nature sans l'influence des lois naturelles, il a dû commencer ses efforts pour construire une civilisation écologique dès la période primitive. Cependant, en raison de l'insuffisance des technologies, l'impact de l'homme sur la nature était initialement mineur, et donc les efforts de l'homme pour protéger ou construire sur la base de la nature n'ont pas été efficacement récompensés. La civilisation écologique et la civilisation sociale, en tant que deux domaines parallèles de la civilisation, coexistent toujours, sauf que pendant une longue période de l'histoire, la seconde était explicite, tandis que la première était implicite. Ce n'est que lorsque l'homme est entré dans la dernière période de la civilisation industrielle, lorsque les activités humaines imposaient une influence gigantesque sur la nature et constituaient une menace mortelle pour la vie et le développement de l'homme, que la civilisation écologique a commencé à révéler sa véritable valeur et à susciter une large attention.

3. La complexité du concept de civilisation écologique

3.1 Les manifestations de la complexité

Les concepts de civilisation écologique abondent actuellement dans les journaux et les magazines, sur Internet, dans les écrits universitaires, et les interprétations varient selon les spécialistes. Cependant, « il n'y a guère de consensus. La plupart des points de vue, qui ne sont que des idées empruntées, ou des idées anciennes dans une nouvelle expression, ou dont les significations se chevauchent, manquent de raisonnement suffisant » (Zeng & Li, 2011). Cela conduit par conséquent à la confusion que le concept de civilisation écologique a plusieurs utilisations différentes. Certains chercheurs qui utilisent un type d'interprétation à une occasion peuvent être surpris à en utiliser un autre à une autre occasion. Certains utilisent même différents concepts de civilisation écologique dans le même texte. Yu Keping (2005), un érudit célèbre, dans son article *Scientific Outlook on Development and Ecological Civilization*, a adopté une fois les théories qui considèrent la civilisation écologique comme un élément et une étape lorsqu'il interprétait le concept de civilisation écologique. Li Wenhua (2012) a soutenu que la civilisation écologique

incarne concrètement la relation entre le progrès matériel et le progrès culturel-éthique pendant l'interaction entre la nature et l'écologie sociale. Elle est la force première du progrès écologique, et la base et la condition préalable du progrès matériel, politique et culturel-éthique. Cependant, dans ce même document, la civilisation écologique a également été mentionnée comme « un stade de la civilisation ».

3.2 Médiation et critique des différents concepts de la civilisation écologique

Fang Shijiao (2014) a essayé de faire la médiation entre différents concepts en soutenant que la civilisation écologique devrait être l'intégration d'une civilisation écologique large (la théorie des étapes) et d'une civilisation écologique étroite (la théorie des éléments). La première reflète la façon dont les formes de la civilisation humaine évoluent, tandis que la seconde montre comment les éléments de la civilisation sociale interagissent les uns avec les autres. Les deux lois, interagissant l'une avec l'autre, combinées, propulseront la naissance, la croissance et le développement de la civilisation écologique. Xu Chun (2010) a également pensé que la civilisation écologique pouvait être comprise selon deux dimensions. En tant que stade de la civilisation, elle est une

nouvelle forme de civilisation après les civilisations agraire et industrielle ; en tant qu'élément de synchronisation de la civilisation, elle est un nouvel ingrédient aussi important que le développement matériel, le progrès éthico-culturel et la civilisation politique. Selon Xia Guang, la signification de la civilisation écologique est multiple. Chaque perspective est logique et a sa propre valeur. Et il est tout à fait naturel que les gens s'approprient le concept en fonction de leurs propres besoins (Xia, 2009). De plus, Wang Hongbin et Wang Jinnan ont également admis la coexistence de la perspective large de la civilisation écologique et de la perspective étroite (Wang, 2011 ; Wang & Zhang, 2010). Cependant, Gong Gu et Kong Shuguang (2014) ont fait valoir que cette méthode d'englobement de tous ne peut pas traiter les différences essentielles entre les deux. Les deux théories acceptées par les universitaires traditionnels, à savoir la théorie des étapes et la théorie des éléments, se situent à des niveaux différents. Elles ne sont ni inclusives l'une de l'autre, ni croisées. Chacune contient quelque chose que l'autre ne peut assimiler, ce qui rend impossible leur appellation "large" ou "étroite".

3.3 La complexité du concept de civilisation écologique

Le professeur Xun Qingzhi (2014) a souligné que la civilisation était au-dessus de la nature ou contre l'écologie. Cela garantit que la civilisation écologique sera certainement un concept controversé. Xun (2014) a conclu que la civilisation écologique et sa construction étaient devenues un concept en Chine qui contient au moins quatre significations : dans la philosophie, une faible (ou quasi) moralité écocentrique ; dans l'idéologie politique, une alternative pour le développement socio-économique ; dans le progrès ou les pratiques écologiques, le travail sur la protection de l'environnement ; et dans le processus de modernisation ou le contexte du développement, une orientation verte de la modernisation socialiste ou du développement socio-économique. Ainsi, il note explicitement que « En ce qui concerne la précision terminologique ou la scientificité, il est évident que le concept de civilisation écologique a ses limites et ses faiblesses. »

4. Doutes sur le concept dominant de civilisation écologique

4.1 Doutes sur la théorie des étapes

La théorie des étapes a obtenu le soutien d'un grand nombre de chercheurs, par exemple, Gong Gu et

Kong Shuguang (2014) ont soutenu que la théorie des éléments généralisait le concept de civilisation écologique, réduisant la civilisation écologique qui porte des caractéristiques historiques distinctes, une direction spécifique pour les valeurs et un seuil plus élevé à une certaine civilisation écologique ordinaire, « effaçant les marques historiques et la signification de la civilisation écologique, déconstruisant l'ensemble, affaiblissant ses progrès et éradiquant sa valeur en tant qu'indicateur et le rôle de jugement qu'elle joue. Ainsi, il n'est jamais digne d'être recommandé. » Pendant ce temps, des universitaires comme Lu Feng (2013) ont choisi de nommer les deux théories dominantes – la théorie des éléments (théorie de la réparation) et la théorie des étapes (théorie de la transcendance). Bien que la première semble plus pratique à leurs yeux, ils préfèrent la vision claire et profonde de la seconde et votent en conséquence (pp. 4-5).

Cependant, la théorie des étapes a également suscité quelques doutes, représentés par Zhang Yunfei, qui a proposé que la théorie des étapes mélange la forme de la civilisation et la structure de la civilisation. Selon Zhang, la civilisation industrielle, comme les sociétés de pêche et de chasse, la civilisation agraire et la civilisation intelligente, est une autre

forme de civilisation sociale, tandis que la civilisation écologique est une structure de civilisation qui est égale à la civilisation matérielle, politique, culturelle-éthique et sociale. « La civilisation écologique est une exigence fondamentale qui traverse toutes les formes de société et de civilisation » (Zhang, 2009). Le professeur Zhang Yunfei a été le premier à proposer que la société humaine, depuis sa naissance, a été confrontée à l'évolution de la relation homme-nature, il est donc impossible que la civilisation écologique soit comprise verticalement comme un modèle de société (Zhang, 2010). Liu Haixia (2011) a souligné les erreurs de logique et les menaces qui soutiennent l'acte d'assimiler la civilisation écologique à la civilisation postindustrielle. Selon Liu, la civilisation écologique est une condition préalable à l'existence et au développement de la société humaine, tandis que la civilisation post-industrielle est une méthode de production matérielle par l'homme. La première accompagne à jamais le cours de la société humaine et ne peut être transcendée ; la seconde n'est qu'une étape du développement de la société humaine et est ouverte aux possibilités d'être transcendée. Par conséquent, elle conclut que la théorie des étapes commet une erreur de logique en mettant en parallèle de

manière forcée des concepts de niveaux différents. Cela pourrait même conduire à un raccourcissement de la durée de construction de la civilisation écologique, et à une connotation plus étroite de celle-ci.

Je soutiens que la théorie des étapes, si elle est justifiée en termes de scientificité et de crédibilité, doit apporter des réponses aux questions fondamentales suivantes.

Premièrement, la civilisation écologique s'inscrit-elle dans un système standard aux côtés de stades de civilisation tels que la civilisation primitive (civilisation des chasseurs-cueilleurs), la civilisation agricole (civilisation agraire) et la civilisation industrielle ? Deuxièmement, comment doit-elle être unie aux divisions des stades de civilisation ci-dessus dans ce système standard ? Troisièmement, qu'est-ce qui fait de la civilisation écologique un modèle de société avancé indépendant ? Enfin, comment la civilisation industrielle sera-t-elle transcendée par la civilisation écologique, et y a-t-il quelque chose qui marquerait l'établissement de la civilisation écologique ?

En ce qui concerne la première question, les théoriciens des étapes ont tendance à considérer la civilisation écologique comme une nouvelle forme de civilisation sociale

après la civilisation primitive (civilisation des chasseurs-cueilleurs), la civilisation agricole (civilisation agraire) et la civilisation industrielle. Cependant, de sérieuses questions académiques demeurent : Appartiennent-ils tous à un système standard ? Qu'il s'agisse de l'évolution de la civilisation primitive à la civilisation agricole puis à la civilisation industrielle, ou de l'évolution de la civilisation des chasseurs-cueilleurs à la civilisation agraire puis à la civilisation industrielle, les divisions du modèle de société sont toutes basées sur les méthodes de production socialement dominantes, tandis que la civilisation écologique, selon ceux qui la favorisent comme une toute nouvelle étape de la civilisation, utilise la relation homme-nature comme norme pour son établissement. Cela la rend incompatible avec le système de classification dans lequel sont définies les civilisations de chasseurs-cueilleurs, agraires et industrielles.

Quant à la deuxième question, puisque la civilisation écologique doit être considérée comme une toute nouvelle forme de civilisation sociale après les civilisations primitives des chasseurs-cueilleurs, de l'agriculture et de l'industrie, comment doit-elle être unie à celles-ci dans un système standard ? Il est évident que les théoriciens des étapes ont fondé leurs

concepts de civilisations primitives, agricoles et industrielles sur les méthodes de production socialement dominantes. Cela signifie que si la civilisation écologique est la prochaine forme de civilisation, elle doit également être mesurée par une méthode de production écologique dominante. Malheureusement, les théoriciens des étapes ne parviennent pas à présenter clairement ce que serait la méthode de production dans une future société écologiquement civilisée, qui est censée être distincte des anciennes méthodes de production agricole et industrielle, et capable de soutenir la nouvelle écologie de toute la société. Cela empêche leurs opinions d'être acceptées. Zeng Zhengde (2011) a également tenté d'explorer dans cette direction. Il a posé que la question de savoir si la civilisation écologique pouvait devenir une étape de civilisation comme les civilisations agricole et industrielle dépendait de la question de savoir si les méthodes de production écologiques et respectueuses de l'environnement pouvaient devenir l'élan déterminant du développement de la civilisation humaine. Sa réponse était apparemment négative. Il a insisté sur le fait que l'écologie ne devait pas être, et ne deviendrait en aucun cas, une étape indépendante de la civilisation, et que le monde actuel devrait être maintenant généralement

au stade de la civilisation industrielle qui devrait être caractérisée par la civilisation écologique. Ouyang Zhiyuan (1992), a tenté de résoudre le problème en disant que « le futur système de technologies de production ne devrait pas seulement être dominé par les technologies biologiques, mais aussi être écologisé », et « il y aura un système technologique écologisé dans l'industrie biologique centré sur les technologies écologisées », donc « si la forme future de la société devait être définie par la technologie de production centrale, alors il y aurait une société écologisée ». Cependant, cette prédiction manque apparemment de crédibilité.

Quant à la troisième question, la civilisation écologique, en tant que nouvelle forme de société indépendante, doit être distincte de la civilisation industrielle existante. Cependant, les théoriciens des étapes, quelle que soit l'ardeur avec laquelle ils soulignent les progrès de la civilisation écologique, ne parviennent pas à trouver un moyen précis de distinguer la civilisation industrielle de la civilisation écologique. La publication de quelque document important n'est certainement pas la solution. Mais qu'est-ce que c'est exactement ? Devrait-il s'agir de la naissance d'une technologie écologique, de la création d'une méthode de production écologique ou

de toute autre chose ? Selon la théorie des étapes, la civilisation écologique est une nouvelle forme de société et la forme future de la civilisation. Cette présomption n'est évidemment pas suffisamment étayée par le jugement ou la prédiction de la futurologie. Le professeur Zhang Yunfei (2009) a souligné que le marxisme admet que l'industrie elle-même est en faveur de la coordination entre l'homme et la nature, et « dans l'industrie, il y a toujours cette unité bien connue entre l'homme et la nature qui varie selon le rythme du développement industriel des différentes époques. » Zhang a en outre fait remarquer que les efforts axés sur l'écologie, déployés à l'intérieur de la civilisation industrielle dans l'esprit et dans l'action, pour réparer, améliorer, réfléchir et critiquer la civilisation industrielle, pourraient tous être appelés civilisation écologique physique.

Par conséquent, je pense que la théorie des étapes, aussi profonde qu'elle puisse paraître, ne peut pas prendre racine dans un sens théorique. Pire encore, elle pourrait même réduire certains efforts pratiques actuellement déployés par la société.

4.2 Doutes sur la théorie des éléments

La théorie des éléments met l'accent sur la civilisation écologique en tant

qu'élément de la civilisation et la considère comme aussi importante que le progrès matériel et culturel-éthique. Cependant, une fois son concept analysé, la civilisation se révèle être l'agrégation de tous les fruits du développement humain, qui est représenté par des éléments comme les réalisations matérielles, culturelles-éthiques et institutionnelles. Ici, le développement matériel, le progrès culturel-éthique et la civilisation politique sont tous des éléments clairs et parallèles. Alors, est-il possible que le champ de la civilisation puisse être élargi et finalement incorporer la civilisation écologique comme l'un de ses éléments ? La réponse est non. La première raison est que, théoriquement parlant, pour définir quelque chose comme un élément indépendant, il faut qu'il soit cohérent et certain de l'intérieur, et distinct et exclusif de l'extérieur. La civilisation écologique, pour être un élément indépendant de la civilisation, doit s'assurer qu'en plus de sa consistance et de sa certitude innées, elle possède également un caractère distinctif et exclusif clair qui pourrait facilement la séparer des autres éléments externes. La civilisation écologique est différente des autres civilisations comme le progrès matériel à bien des égards, cependant, si elle est acceptée comme l'agrégation des réalisations

matérielles, culturelles-éthiques et institutionnelles réalisées au cours des interactions entre l'homme et la nature, la civilisation écologique ne pourra jamais être séparée efficacement d'éléments comme le progrès matériel et culturel-éthique, sans parler de l'exclusivité nécessaire. Par conséquent, théoriquement parlant, la civilisation écologique ne pourrait pas constituer un élément indépendant. La deuxième raison est qu'en logique, la civilisation écologique ne pourrait jamais inclure et être égale aux éléments de la civilisation comme le progrès matériel et le progrès culturel-éthique. Une telle logique n'est en aucun cas réalisable. Les réalisations de la civilisation écologique sont généralement considérées comme incluant les fruits du progrès matériel et culturel-éthique. Ainsi, le premier devrait être au-dessus du second, et les mettre simplement en parallèle serait une erreur de logique. Pire encore, la théorie des éléments pourrait conduire à sous-estimer la complexité de la construction de la civilisation écologique dans les pratiques connexes. Il pourrait y avoir une compréhension partielle de la construction et une concentration sur un seul élément sans tenir compte des autres, ce qui n'est en aucun cas conforme à l'exigence d'une

construction physique systématique et holistique de la civilisation écologique.

Par conséquent, je conclus que la théorie des éléments peut sembler pratique, mais le fait qu'elle fasse de la civilisation écologique un élément indépendant n'a pas de sens théorique ou logique, et peut même entraîner des déviations dans le travail réel de construction.

5. Tentatives de théorisation de la civilisation écologique en tant que domaine de civilisation

5.1 Tentatives d'élaboration de la théorie du domaine

Le marxisme soutient que l'homme est par nature un être social aussi bien qu'un être naturel, « Certaines formes de production matérielle peuvent produire : premièrement, une certaine structure sociale ; deuxièmement, une certaine relation entre l'homme et la nature. Les deux décident de ce que sera le système étatique et de la façon dont les gens penseront. Par conséquent, on pourrait dire que les méthodes de production culturelles et éthiques des êtres humains dépendent également des deux » (Marx, 2004, p.346). Le matérialisme historique soutient que la source même du développement de la société humaine était les contradictions complexes internes et externes. C'est au cours de la résolution de ces contradictions que les hommes ont fait leurs réalisations

matérielles, culturelles-éthiques et culturelles, qui se sont ensuite enrichies dans différents modèles sociaux au cours de l'histoire. Les contradictions fondamentales dans le développement de la société humaine comprennent non seulement les contradictions concernant les structures sociales des activités politiques, économiques et culturelles des êtres humains, mais aussi celles concernant les structures écologiques entre l'homme et la nature dans le développement de la société humaine, qui constitue la structure de base du système social (Zhang, 2006). Par conséquent, je pense qu'en tant qu'agrégation des réalisations matérielles, culturelles-éthiques et institutionnelles marquant l'impact de l'homme sur le monde, la civilisation humaine comprend non seulement la civilisation sociale formulée au sein de la société humaine, mais aussi la civilisation écologique formée dans la relation interactive entre l'homme et la nature. Cette dernière, qui est l'agrégation des réalisations marquant les efforts de l'homme pour gérer la relation avec la nature, crée un domaine de civilisation aussi important que la civilisation sociale. L'homme, depuis sa naissance, dépend de la nature et est étroitement lié à elle par une influence réciproque ; il a donc dû commencer à agir sur le progrès écologique dès la période

primitive. La civilisation écologique et la civilisation sociale, en tant que deux domaines parallèles de la civilisation, coexistent toujours, sauf que pendant longtemps dans l'histoire, la seconde était explicite, tandis que la première était implicite, car en raison de l'insuffisance des technologies, l'impact de l'homme sur la nature était faible, et donc les efforts de l'homme pour protéger ou construire, sur la base de la nature, n'étaient pas récompensés efficacement. Cependant, comme la production industrielle à grande échelle et la construction de la société industrialisée ont entraîné des catastrophes écologiques et environnementales, une attention croissante a été accordée à la protection de l'environnement écologique, ce qui a été suivi par la naissance de la science, des technologies, de la philosophie, de l'éthique et des systèmes administratifs concernant l'environnement écologique, la formation d'une industrie géante qui s'engage à protéger l'environnement, et la production massive de produits écologiques pour les êtres humains. Ainsi, la civilisation écologique de plus en plus explicite, riche en connotation, étendue en contenu, est un domaine de civilisation qui pourrait être en parallèle avec la civilisation sociale. Par conséquent, cet article définit la civilisation

écologique comme l'agrégation des réalisations matérielles, culturelles-éthiques et institutionnelles que les hommes ont réalisées dans leurs interactions avec la nature.

Il est ici nécessaire d'analyser plus en détail la civilisation dans le domaine de la société et du progrès social du plan intégré des cinq sphères – promouvoir un progrès économique, politique, culturel, social et écologique coordonné. La société peut être comprise au sens large et au sens étroit. La société au sens large se réfère à la communauté humaine qui existe en tant que partie du monde physique comme un organisme vivant, un ensemble systémique qui est composé de toutes sortes de domaines et d'aspects, tels que l'économie, la politique, la culture et les groupes sociaux. La civilisation sociale, un autre domaine de la civilisation comme la civilisation écologique, appartient à une telle société au sens large. La société au sens étroit fait référence à quelque chose qui va de pair avec l'économie, la politique et la culture, qui est l'agrégation de sujets sociaux, de relations sociales, d'idéologies sociales, de systèmes sociaux et de comportements sociaux (Luo, 2006). Le marxisme soutient que la vie humaine comprend des aspects matériels, politiques, culturels-éthiques et sociaux, parmi lesquels « le mode de production de la vie

matérielle restreint l'ensemble du processus de la vie sociale, de la vie politique et de la vie culturelle-éthique » (Marx, 1995, p. 32). « La vie sociale » est ici en fait la société au sens étroit. Il en va de même pour le progrès social de l'"approche à cinq volets ». Selon moi, un critère important pour déterminer si une civilisation doit être un domaine ou un élément de la civilisation humaine est de voir si elle peut s'infiltrer dans tous les aspects et processus de construction d'autres civilisations. Le progrès matériel et le progrès culturel et éthique, bien qu'ils puissent parfois s'infiltrer ou se soutenir mutuellement en tant que deux éléments de la civilisation, ne peuvent pas, théoriquement parlant, s'infiltrer dans les aspects et le processus de construction d'autres éléments de la civilisation, alors que la civilisation écologique, en tant que domaine de la civilisation, pourrait trouver un moyen. C'est peut-être la raison pour laquelle le rapport du 18e Congrès national du PCC a choisi la section « l'édification de la civilisation écologique » comme seul endroit pour proposer « de mettre l'édification de la civilisation écologique en position de premier plan et de l'intégrer dans chaque aspect et processus de la construction économique, politique, culturelle et sociale ».

5.2 Les caractéristiques de la civilisation écologique en tant que domaine de civilisation

Considérée comme un domaine de civilisation, la civilisation écologique présente les quatre caractéristiques suivantes.

La première concerne l'existence en tout temps. Selon la théorie du domaine, les problèmes écologiques sont un problème social universel qui a défié la civilisation humaine tout au long de son développement. Qu'il s'agisse de l'extinction des espèces à l'époque des chasseurs-cueilleurs, de l'érosion des sols dans la civilisation agricole, ou des crises écologiques et des catastrophes environnementales auxquelles la société humaine est confrontée aujourd'hui, tous ces problèmes indiquent que les êtres humains ne vivent jamais un jour sans problèmes écologiques. La civilisation agricole a vu à la fois l'enchantement de la beauté pastorale et la disparition des civilisations maya et lolan. Les crises écologiques ne sont devenues globales qu'au début de la civilisation industrielle, lorsque la capacité de l'homme à produire des richesses a fortement augmenté. Cela signifie que la civilisation écologique a en fait existé tout au long du développement de la civilisation humaine. Depuis leur naissance, les hommes dépendent de la nature et sont étroitement liés à elle par une influence mutuelle. Ils ont

donc dû commencer leurs efforts de progrès écologique dès la période primitive. Et les civilisations agraires et industrielles qui ont suivi, ont elles aussi accompli des progrès écologiques correspondants.

L'évolution de la société humaine est en fait un processus où la civilisation écologique, qui était implicite, régionale, faible, simple et de bas niveau, devient explicite, globale, forte, complexe et de haut niveau. C'est pourquoi il est possible aujourd'hui de rechercher continuellement la sagesse écologique à partir de différentes époques historiques de différents pays, tout comme le professeur Zhang Yunfei (2009) l'a noté : « De même que chaque modèle de société et de civilisation possède une certaine structure de civilisation comme le progrès matériel, la civilisation écologique est une structure de base qui traverse toutes les formes de société et de civilisation. » La théorie du domaine, en définissant la civilisation écologique comme quelque chose qui court indépendamment du temps, rend aussi théoriquement possible la construction de la civilisation écologique en Chine aujourd'hui.

La seconde est la systématisation du contenu. Selon la théorie des domaines, le contenu de la construction de la civilisation

écologique est un ensemble systématique qui comprend toutes sortes d'éléments tels que des éléments matériels, culturels-éthiques, institutionnels et sociaux. Par conséquent, il doit être appliqué à tous les aspects et processus de la construction économique, politique, culturelle et sociale. Et la construction de la civilisation écologique, d'une part, doit être suffisamment large pour intégrer l'économie, la culture, la politique, la société et la protection de l'environnement écologique ; d'autre part, elle doit être mise en œuvre de manière systématique et se concentrer sur la protection de l'environnement, ce qui inclut la protection de l'aménagement spatial de l'environnement écologique, la préservation de l'écologie, la prévention de la pollution et la supervision de l'environnement.

Ainsi, la théorie des domaines est plus utile pour l'avancement large et systématique de la civilisation écologique et évite en même temps de restreindre son champ de construction – une erreur que d'autres théories, comme la théorie des éléments, peuvent commettre.

La troisième erreur est la limitation de la connotation. Selon la théorie des domaines, la civilisation écologique ne couvre que la section qui est directement liée à l'écologie au sein de

la structure sociale, et elle ne devrait jamais être étendue sans contrôle à tous les domaines de la civilisation. La connotation limitée exige que l'étude et la construction de la civilisation écologique soient limitées aux aspects liés à la protection de l'environnement, plutôt que d'attribuer le progrès d'une société future à la seule civilisation écologique comme la théorie des étapes, et d'assimiler la construction de la civilisation écologique à la construction sociale générale et globale. En Chine, la civilisation écologique, si elle est rendue égale à la construction socialiste, perdra alors sa propre valeur. En conclusion, la connotation avec un objectif clair peut empêcher la construction de la civilisation écologique d'être généralisée. Elle garantit un objectif précis et une mise en œuvre plus efficace de la construction de la civilisation écologique.

Ce quatrième est porteur d'une valeur fondamentale. Selon la théorie des domaines, le développement coordonné entre l'homme et la nature est une condition naturelle et physique préalable à la naissance de toute civilisation. En ce sens, la civilisation écologique est le fondement de la continuation de toute civilisation sociale. Compte tenu de la valeur fondamentale qu'elle revêt, la protection de l'environnement

écologique et la construction de la civilisation écologique sont donc devenues une tâche des plus fondamentales pour la sécurité de la civilisation sociale humaine. Pour cela, la civilisation écologique doit être comprise dans le contexte général de la sécurité de l'humanité et des nations. Et c'est dans cette optique que le rapport du 19e Congrès national du PCC a souligné l'édification de la civilisation écologique comme stratégie à long terme pour le développement durable de la nation chinoise.

6. Interprétation de l'approche en cinq volets

Si la civilisation écologique est considérée comme un domaine de la civilisation, alors les quatre éléments de la civilisation – progrès matériel, civilisation institutionnelle, progrès culturel-éthique et civilisation sociale – et la civilisation écologique qui les compose s'emboîteront comme un tout, faisant ainsi de l'approche en cinq volets une possibilité et une demande en théorie. Ainsi, l'approche à cinq volets est un ensemble de quatre éléments de civilisation combinés au domaine écologique de la civilisation, et non de cinq éléments de civilisation. Par conséquent, la construction de la civilisation écologique actuellement avancée par le gouvernement chinois est

généralement basée sur le domaine écologique de la civilisation dont le concept a été systématiquement analysé. C'est justement dans ce cadre que la construction de la civilisation écologique a été mise en avant et intégrée dans tous les aspects et processus de la construction économique, politique, culturelle et sociale, comme l'exigeait l'approche en cinq volets engagée dans la construction d'un nouveau scénario écologique. Il est donc nécessaire de faire progresser la construction du domaine écologique de la civilisation par le biais de la construction des quatre éléments de la civilisation, afin de formuler un tout nouveau panorama présentant la construction complète de la civilisation écologique. Depuis le 18e Congrès national du PCC, la Chine a commencé à mettre en œuvre l'approche à cinq volets, à adhérer aux idées de développement vert de sa propre initiative, à accélérer la formulation du système institutionnel de la civilisation écologique et à faire progresser vigoureusement la gouvernance environnementale, réalisant ainsi des progrès sans précédent dans la construction de la civilisation écologique.

Toutefois, comme l'a indiqué le rapport du 19e Congrès national du PCC, la principale contradiction à laquelle est confrontée la société

chinoise est celle qui existe entre un développement déséquilibré et inadéquat et les besoins sans cesse croissants de la population pour une vie meilleure. Au cours de la construction de la civilisation socialiste en Chine, il y a toujours un déséquilibre entre le rythme de construction de la civilisation écologique et celui de la civilisation sociale. Après des décennies de croissance économique rapide, la Chine a connu des progrès remarquables en matière de développement économique. Son PIB par habitant dépasse les 6 000 USD ; certaines provinces et municipalités, l'une après l'autre, voient leur PIB par habitant dépasser les 10 000 USD, ce qui signifie un niveau de développement moyen. Pendant ce temps, les systèmes de production géants de ces usines mondiales sont pris en Chine dans des conflits de plus en plus aigus avec l'utilisation scientifique de toutes sortes de ressources et la protection de l'environnement. Les principaux polluants comme la demande chimique en oxygène et le dioxyde de soufre ont dépassé ou sont très

proches de la limite supérieure de la capacité environnementale en Chine, et une explosion de catastrophes environnementales commence.

C'est pourquoi le 19e Congrès national du PCC a proposé de mettre en œuvre les systèmes les plus stricts possibles pour la protection de l'environnement afin de fournir une garantie institutionnelle à la construction politique de la civilisation écologique ; de développer des modèles de croissance respectueux de l'environnement, afin de fournir un soutien matériel à la construction économique de la civilisation écologique ; de maintenir une coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature, de fournir une ligne directrice pour la construction culturelle de la civilisation écologique ; de développer un mode de vie vert, de faire avancer la construction d'une société écologique dans son ensemble et de formuler un nouveau panorama bien coordonné du progrès écologique chinois, dégageant ainsi la voie pour construire une belle Chine, pour marcher vers une production accrue, un niveau de vie plus élevé et des écosystèmes sains.

